

châteauroux

échos

Tu ne me parles pas d'âge

Le stage Darc aurait pu s'approprier le slogan du célèbre journal de Tintin : « de 7 à 77 ans ». Cette expression entrée dans le langage commun, à ne pas prendre stricto sensu puisque l'âge minimum étant officiellement fixé à 12 ans, résume bien l'esprit de ce séminaire de danse. Ouvert à toutes et à tous, quel que soit leur âge. Le meilleur exemple ? La participation, cette année, d'Héloïse, neuf ans et demi, que vous avez probablement appris à connaître dans le canard d'il y a deux jours. Nous l'avions rencontrée pendant un cours de flamenco, où une trentaine d'hommes et de femmes s'initiaient à cette danse andalouse. Elle était la cadette du groupe. Autour d'elle : des adolescentes, de jeunes adultes, des trentenaires, des parents et des grands-parents. Toutes et tous étaient réunis, non pas pour un repas de famille,

mais pour partager un moment autour d'une passion commune : la danse.

Il suffit de se balader dans les différents cours pendant ces treize jours pour mesurer à quel point les générations se mélangent. Jeunes amateurs et danseurs plus expérimentés échangent, apprennent les uns des autres et partagent la même énergie. Le tout, grâce notamment à l'investissement de nombreux bénévoles dont une majeure partie est retraitée. Et c'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles Éric Bellet, du haut de ses 67 ans, continue de donner corps et âme à ce stage. Car, au fil des années, le succès ne faiblit pas. L'an dernier, Darc a tout de même soufflé ses cinquante bougies.